



Association Nationale des Ingénieurs ENI de Brest

SOMMAIRE

L'évolution, et son évolution...

page 2

L'ENIB, école associée à l'IMT

pages 3/4

Jeree 2014 et table ronde ingénieurs ENIB

page 4

Drôle de Je

pages 5/6

De l'avenir des Jeux Inter ENI

pages 7/8

Coupe de France de Robotique

pages 8/9

Nouveauté pour EOL

page 9

4L Trophy

pages 9/10

100 femmes 100 métiers — Focus ENIB

page 10/11

Tableaux de bord

page 11

Informations Anienib

page 12

Rédaction :
Anienib
CS 73862
29238 BREST Cedex 3

Tél. : 02 98 05 66 08
Courriel : anienib@enib.fr
www.anienib.fr

Tirage : 1 000 exemplaires
ISSN : 1277-0760

Mise en page : Anienib

© - Anienib — Tous droits de reproduction interdits

Comme je vous le disais sur le précédent bulletin, 2014 est et sera une année importante pour l'école. En effet, fin janvier, les personnels, élèves et anciens élèves (Nathalie Adrian, Olivier Hupond et moi-même) ont été audités par la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI). Rappelons que la CTI est un organisme indépendant, chargé par la loi française depuis 1934 d'habiliter toutes les formations d'ingénieur, de développer la qualité des formations, de promouvoir le titre et le métier d'ingénieur en France et à l'étranger. Les questions qui nous ont été posées lors de cet audit ont été particulièrement pertinentes. Bien que le rapport définitif ne soit pas encore connu, il ne me semble pas qu'il soit apparu des dysfonctionnements ou écarts très importants. Je pense donc, ce qui serait tout à fait logique et dans le droit fil des mutations qu'a connues l'école, que l'habilitation sera de nouveau reconduite pour 6 ans, période la plus longue que la CTI puisse accorder.

En ce début d'année la convention entre l'Institut Mines-Télécom (IMT) et l'ENIB, permettant à l'école d'être école associée à l'IMT, a été signée en présence d'une large assemblée (directeur général de l'Institut, directeurs de Télécom Bretagne, directeur de l'ENIB, politiques locaux, votre serviteur...). Il reste maintenant à la gérer et surtout à en extraire la substance moelle. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à lire l'article dans ce bulletin.

Enfin, Jacques Tisseau, l'actuel directeur de l'ENIB, a souhaité, pour des raisons personnelles indépendantes de l'école, ne pas renouveler son mandat. Cela est certainement regrettable car il aurait été normal que les diverses réformes que Jacques a mises en place puissent continuer à être appliquées par ce dernier encore quelques années. Espérons que son remplaçant le fera aussi bien que lui. À noter que nous étions habitués à avoir très peu de candidats pour ce poste (1 ou 2). Est-ce le nouvel attrait de l'école, certainement, car ce ne sont pas moins de 4 candidats de très bon niveau qui se sont manifestés.

Le vote aura lieu le 6 juin. Si vous voulez plus d'info, n'hésitez pas à me téléphoner.

**Cordialement,
Votre président, J.-P Dallet**

L'ÉVOLUTION, ET SON ÉVOLUTION...

La plupart des discussions sur l'évolution humaine souffrent de l'absence de prise en considération de deux paramètres essentiels :

- l'évolution biologique à très long terme (des millions d'années, et non des milliers d'années) ;
- l'influence du développement technologique ;

On peut dire que, dans les deux cas (âge actuel de l'humanité et niveau technologique), nous en sommes encore aux balbutiements.



Pour l'évolution biologique, elle se ralentit du fait que l'Homme adapte son environnement à ses besoins. Soit. Mais ceci reste valable uniquement si les variations naturelles restent de faible ampleur. Une variation brutale du type destruction de la Terre par un astéroïde de bonne taille serait imparable, et aucune espèce n'aurait la possibilité de s'y préparer.

Les études astrophysiques sur le devenir de la Terre sont nombreuses, et assorties de beaucoup d'incertitudes. On s'accorde cependant à penser que, sauf catastrophe, notre environnement naturel évoluera peu d'ici 400 millions d'années : la température moyenne à la surface de la Terre augmentera d'un petit nombre de degrés, et le taux de CO₂ se réduira de manière perceptible, suffisamment pour éliminer beaucoup d'espèces animales et végétales de notre environnement. L'espèce humaine cependant ne devrait pas en être gravement affectée, en raison principalement de sa capacité à agir sur son environnement immédiat. On pourrait donc prédire que d'ici là l'Homme évoluera peu, et que son apparence dans 400 millions d'années ne devrait pas nous surprendre. Par la suite, il nous faudra cependant faire face à la fin de vie du Soleil, qui devrait incinérer la Terre dans ses derniers efforts pour brûler

Soyons optimistes : on devrait avoir déménagé du système solaire d'ici là.

son combustible.

C'est beaucoup plus incertain en ce qui concerne la technologie. Tout ce que nous connaissons au

jourd'hui découle pour l'essentiel de travaux ou de découvertes datant tout au plus d'un siècle, autrement dit : rien ! Nous savons au moins aujourd'hui que les sauts technologiques sont imprévisibles, en temps comme en nature : qui aurait pu prévoir la naissance de l'électronique, de l'aviation commerciale ou d'Internet au début du dix-neuvième siècle ? Nos technologies actuelles, et probablement notre science et notre connaissance de l'Univers, en sont encore au stade élémentaire. Et pourtant...

Pourtant, on voit déjà des réalisations dans le domaine médical visant à pallier certaines imperfections du corps humain. Des composants, vivants (transplantations) ou mécaniques (implants à base d'électronique/mécanique), peuvent remplacer certaines parties de notre corps. On parle encore peu d'augmenter les performances de notre corps (et encore : voyez le dopage dans le sport) et de notre esprit.

Qu'en sera-t-il lorsque la technologie (dans cent ans, mille ans, cent mille ans ?) autorisera des enveloppes corporelles bien plus performantes et intelligentes que le corps humain actuel ? Croyez-vous que nous resterons alors attachés à nos muscles, à nos os et à nos tissus mous ? Et quand elle évoluera encore et permettra à nos « entités » de nous passer de toute enveloppe corporelle ou mécanique ?

Alors sera venu le temps de l'homme virtuel.

Fergas, Francis Scarella,
promotion 1974

*Ce texte m'a été inspiré par une rencontre et un échange de courriers avec **Jean-Claude Carrière**, l'écrivain et scénariste bien connu, ami de Luis Bunuel. J'admire cet homme pour sa productivité artistique, et surtout par sa vision inspirée de l'évolution humaine. Il avait développé ses idées sur le futur dans une conférence à la faculté de Montpellier. Un grand moment. Les Enibiens actuels, qui feront le monde de demain, pourraient s'inspirer de ses vues et, qui sait, en faire le parrain d'une promotion ENIB (si ce n'est déjà fait) ?*

L'ENIB, ÉCOLE ASSOCIÉE À L'INSTITUT MINES-TÉLÉCOM

Vous ne le savez certainement pas tous encore (la communication n'a été que peu active), l'ENIB a signé une convention le 31 janvier pour devenir école associée à l'Institut Mines-Télécom.

Pourquoi ?

Depuis toujours, le CA de l'ENIB ainsi que l'Anienib ont tout fait pour que le groupe ENI soit une réalité. Pour diverses raisons liées principalement aux intérêts personnels de certains directeurs (aucun ne souhaitant perdre ses prérogatives), ce groupe n'a pu vraiment prendre forme. Le temps ayant tourné et les directeurs ayant été remplacés, on a imaginé il y a quelque temps avec le nouveau directeur de Brest (Jacques Tisseau) pouvoir relancer ce groupe (il semblait exister une certaine volonté des directeurs). En fait, seul Jacques Tisseau, me semble-t-il, était vraiment moteur.

Devant la faible volonté des autres directeurs, le président du CA de l'ENIB (Alain Puillandre), l'Anienib, etc. ont demandé, plus ou moins officiellement à Jacques Tisseau de regarder objectivement d'autres rapprochements (essentiellement INSA, UT, ENSAM).

Cette recherche s'étant ébruitée, c'est l'Institut Mines-Télécom (IMT) qui en avril dernier, via le directeur de Télécom Bretagne (Paul Friedel), a demandé officieusement à Jacques Tisseau si l'ENIB ne souhaitait pas être associée à cet institut.

Pour votre information, l'IMT a été créé par le regroupement des 10 écoles Mines et Télécom, à savoir Mines (Albi, Alès, Douai, Nantes, ParisTech et Saint-Étienne) et Télécom (Bretagne, École de Management, ParisTech et Sudparis). À ces 10 écoles ont été associées 13 autres écoles, à savoir Télécom Saint-Étienne, Télécom Physique Strasbourg, ENSEIRB-MATMECA à Bordeaux, Sup'Com Tunis, INP-ENSEEIH à Toulouse, ENSIIE à Évry, ESIAL à Nancy, ENSG à Nancy, ESIGELEC à Saint-Étienne-du-Rouvray, IFMA à Clermont-Ferrand, Grenoble École de Management, ENSSAT à Lannion, ENIB à Brest. À l'exception de l'ENIB, toutes ses écoles recrutent au niveau bac+3. En

plus de ces écoles, il existe également des établissements filiales (Télécom Lille, et EURECOM) ainsi que des partenaires stratégiques (Mines Nancy et Armines).

Après réflexion, le CA a décidé de poursuivre dans cette voie. Une première convention type a été rédigée par l'IMT en mai 2013 afin de présenter cette démarche au CA de juin 2013. Ce dernier a donné, à l'unanimité (y compris le rectorat), à Jacques Tisseau mandat pour continuer cette démarche avec l'IMT et parfaire la convention. Une fois la convention rédigée, cette dernière a été également adoptée à l'unanimité par l'ensemble des directeurs de l'IMT en septembre dernier. Il



De gauche à droite : Jean-Christophe Pettier, directeur de l'Enssat, Jean-Claude Jeanneret, directeur général de l'Institut Mines-Télécom, et Jacques Tisseau, directeur de l'ENIB.

restait alors à la faire approuver par la tutelle (ministère de l'Industrie) de l'IMT, ce qui a été fait début octobre. Elle a donc pu être signée par l'ensemble des directeurs de l'IMT. Restait au CA de l'ENIB le soin de donner à Jacques Tisseau mandat pour signer au nom de l'ENIB cette convention. Le directeur de Télécom Bretagne a donc été invité à l'avant-dernier CA (29/11/2013) de l'école, et la convention a pu être officieusement ratifiée en fin de séance. La signature officielle a eu lieu le 31 janvier 2014, au sein des locaux de Télécom Bretagne, en présence d'un certain nombre de représentants (directeurs, politiques, etc..).

La question que l'on peut légitimement se poser est la raison de l'IMT de vouloir accueillir l'ENIB. A mon sens, il y a au moins 5 bonnes raisons :

1 - L'ENIB est l'école qui a le nombre le plus important de boursiers (école jouant ainsi le rôle d'ascenseur social).

2 - L'ENIB dispense une formation novatrice (réelle semestrialisation, formations inter semestres tout à fait intéressantes avec des thèmes non traités hier tels « l'ingénieur honnête homme », des cours de théâtres...).

3 - L'ENIB est une école bac + 5, à l'heure où les écoles préparatoires sont attaquées de toutes parts (à mon sens, c'est le risque le plus important pour l'école, car il pourrait être facile pour une école de l'IMT d'aspirer les meilleurs candidats). Il faut savoir que les ENSAM réfléchissent à la mise en place d'un diplôme de niveau licence performant permettant aux lauréats, soit

de poursuivre dans une école d'ingénieurs, soit d'entrer dans le monde du travail (interview du directeur des ENSAM, Le Monde mars 2013).

4 - L'ENIB est à Brest et la proximité géographique de Télécom Bretagne permet une réelle politique de site (même si elle existe déjà).

5 - L'ENIB est une école très proche des PME, proximité que désire renforcer, pour son institut, le directeur général de l'IMT.

Pour l'ENIB, je pense que cela devrait favoriser le recrutement (à condition qu'une bonne communication soit mise en place) et les échanges inter-écoles à l'intérieur de l'IMT. Par ailleurs, l'IMT devrait favoriser l'ouverture de l'école vers l'international. D'ores et déjà, les étudiants ont accès au resto de Télécom Bretagne...

Jean-Pierre Dallet

JEREE 2014 ET TABLE RONDE INGÉNIEURS ENIB

Chaque année, l'ENIB, en collaboration avec l'Anienib, organise une journée entreprises dont le



but est de rapprocher les élèves du monde professionnel et de leur permettre ainsi d'établir un premier contact avec le marché de l'emploi. Le 29 janvier 2014 a eu lieu la sixième édition de la JEREE (Journée Enibienne de Rencontres Étudiants-Entreprises). Lors de cette journée, 22 entreprises étaient présentes et plus de 37 industriels, dont 20 anciens élèves, sont venus parler de leurs activités, leur métier, leur entreprise...

Des stands ont été mis à leur disposition pour permettre des échanges avec les étudiants, et des entretiens de recrutement individuels ont été proposés aux jeunes étudiants ingénieurs.

Cette journée fait partie des rencontres élèves-industriels que l'ENIB organise tout au long du cursus. Ces échanges permettent aux futurs diplômés de bâtir leur projet professionnel.

Le 31 janvier dernier, 16 ingénieurs ENIB de promotion 1971 à 2013 sont venus présenter aux élèves ENIB de 1^{ère} année leurs parcours professionnels, illustrant la diversité des métiers d'ingénieur ENIB.

Parmi les points déterminants cités pour l'évolution de carrière : le réseau, la mobilité internationale et l'ouverture d'esprit. Les compétences très transversales acquises durant leur formation à l'école ont également été valorisées : « Tout ce qu'on apprend dans notre formation d'ingénieur généraliste sert toujours un jour », a expliqué Olivier Hupond, chef d'entreprise en Administration et Gestion des Systèmes d'Information.

« **Être ingénieur généraliste, c'est avoir la capacité de s'adapter à différents univers, différentes fonctions et de sortir de la technique si on le souhaite** », a souligné François Pettorelli, Manager chez Volvo en Suède.

Pierre Leray, Christophe Morin, vous venez de créer une nouvelle structure, *Drôle de Je*, de quoi s'agit-il et à qui cela s'adresse-t-il ?

Il s'agit de théâtre au service de la performance et du bien-être... Nous sommes convaincus que l'amélioration durable de la performance de toute équipe ou organisation passe par une compréhension mutuelle et approfondie entre l'ensemble de ses acteurs, hommes et femmes, et donc par une qualité relationnelle forte.

Nous proposons donc des interventions permettant à chacun de mieux se comprendre, de mieux communiquer, de développer un management efficace et respectueux et de mettre cela en pratique de manière originale et ludique.

Nous nous adressons aux entreprises qui cherchent à améliorer leur créativité et leur performance en développant la cohésion au sein de leurs équipes. Et nous nous adressons également aux écoles qui souhaitent améliorer la compréhension et la relation entre les élèves et le corps enseignant, et préparer les élèves au monde de l'entreprise et à son environnement social et relationnel. L'idée pour les écoles est notamment de répondre à un commentaire que nous entendons souvent dans les entreprises lors de nos interventions : « **Cela devrait être enseigné à l'école** »...

Vous vous êtes connus sur les bancs de l'ENIB il y a près de 20 ans... Quel parcours jusqu'à *Drôle de Je* ?

Sur les bancs de l'ENIB, certes, mais plus encore sur des plateaux de théâtre au sein de la compagnie du Théâtre d'À Côté (rappelez-vous du Cube bleu en 1994, photo ci-contre) !

Depuis, chacun a fait son job d'ingénieur, en

France et à l'étranger, et a pris une direction légèrement différente, sans perdre le contact... quoique de loin en loin... puis nos routes se sont à nouveau croisées en 2012 alors que nous étions tous les deux immergés dans une formation de coach.

La similarité de notre parcours nous a alors frappés : managers, acteurs, consultants puis coaches/formateurs en communication et pratiques managériales.

Nous partageons aussi la même expérience difficile d'un management sous stress qui nous a conduits à la conclusion suivante : au-delà de la technique et du savoir-faire d'un groupe (ou d'une équipe), ce qui le rendra performant, créatif et innovant et qui évitera des situations de stress, c'est la qualité relationnelle entre les personnes.

Christophe venait de créer un cabinet de coaching/formation sur Rennes et envisageait l'utilisation du théâtre et du clown pour étayer ses accompagnements. Pierre était encore manager dans une SSII et réfléchissait à la création d'une nouvelle activité de coach. Notre nouvelle convergence nous a fait rester en contact depuis lors et nous avons décidé de faire à nouveau équipe et de travailler sur un projet, en partant du théâtre, appliqué au développement du *savoir-être*...

Le *savoir-être*, qu'est-ce que c'est pour vous exactement ?

Il s'agit à proprement parler de nos qualités personnelles, c'est-à-dire notre capacité d'avoir des

actions et des réactions adaptées à notre environnement humain. Développer son *savoir-être* implique d'appréhender des modèles du comportement et de travailler sur sa propre connaissance de soi et des autres pour le bien-être de tous.



Christophe et Pierre dans *Le Cube bleu*, à la fac Victor Segalen en 1994.

Pour permettre ce développement, nous proposons des ateliers qui allient le théâtre et la formation avec des apports pédagogiques. Ils permettent de mieux comprendre et expérimenter tous les aspects en lien avec le relationnel et la performance individuelle et en équipe : communication interpersonnelle, autonomie, jeux psychologiques, motivation, gestion du temps, gestion du stress, adaptation au changement. Nous nous inspirons notamment de nouvelles approches, comme la psychologie positive, et d'outils tels que l'analyse transactionnelle, la PNL ou la Communication Non Violente.

Retour au théâtre... la quadrature du cube (bleu) ? En pratique, comment opérez-vous ?

Le retour d'expérience de notre période « Cube bleu », ce travail de composition et de représentation en équipe, a sans doute été fondateur pour ce qui est devenu sur le long terme une profonde et intime conviction : le théâtre est selon nous l'outil idéal pour mettre en situation, désinhiber, expérimenter, éprouver, pratiquer de nouveaux concepts en lien avec le comportement relationnel.

Nous travaillons généralement sur un format d'atelier standard qui se joue en 3 temps :

- Présentation d'une saynète de 10 minutes drôle et réaliste sur un sujet (l'autonomie, par exemple).
- Analyse de ce qui s'est passé avec apports pédagogiques (grilles de lecture, théorie des comportements).
- Plusieurs mises en situation pour expérimenter et incarner les différents comportements qui en découlent, à partir de cas réels ou potentiels apportés par les participants.

À l'issue de nos interventions, nous réservons systématiquement un temps d'échange permettant à chacun de décrire et partager son vécu, de mieux intégrer la session et de créer de la cohésion dans le groupe.

Christophe propose également des ateliers de clown qui permettent de travailler plus en profondeur la connaissance de soi, la relation à l'autre et la cohésion. Pierre développe quant à lui des capsules



Pierre Leray et Christophe Morin à une conférence à Nantes en février 2014.

vidéo de formation courtes sur la base des accompagnements de *Drôle de Je*.

Et nous proposons des interventions de coaching et de formation plus classiques avec le même objectif.

Le petit mot de la fin ?

Rien de tel que de se sentir performant et utile pour se sentir bien dans sa peau... et vice versa ! ...

C'est un vrai moteur écologique et humaniste du bien-être et de la performance que nous vous invitons à expérimenter !

*Christophe Morin, promo 1995
et Pierre Leray, promo 1996*

Site Web : www.drole-de-je.com

*Situation issue de l'atelier
« En route vers l'autonomie »*



DE L'AVENIR DES JEUX INTER ENI

Comme chaque année à la même période, et ce depuis 42 ans, les Jeux Inter ENI se tiendront les **29, 30 et 31 mai à Tarbes**. Toujours aussi populaire auprès des élèves brestois – mais aussi de quelques anciens — ce week-end de rencontres sportives et festives est pour eux l'occasion de créer et d'entretenir des liens tant amicaux que, pourquoi pas, professionnels avec leurs homologues des ENI de Blois, Metz, Saint-Étienne et Tarbes. Preuve de l'attrait de l'événement, quelques étudiants de l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard ; ex-ENI de Belfort) continuent de participer malgré le départ de leur école du groupe en 1985.

Durant trois jours se réuniront ainsi plus de 500 étudiants dans une ambiance qui se veut conviviale, et près de 200 athlètes défendront les couleurs de leur école dans les tournois sportifs ainsi que diverses autres activités. À Tarbes plus qu'ailleurs, la rivalité bon enfant entre leur école et la nôtre pimentera les débats, même si les Stéphanois auront à cœur de jouer les trouble-fête !

Les espoirs ENIBiens reposeront principalement sur les équipes de volleyball masculines et féminines, tenantes du titres dans leur discipline depuis plusieurs éditions, mais l'on peut être sûr que les équipes de football, rugby, basket-ball et handball ne lâcheront rien pour autant !

Les cordes vocales des supporters seront sollicitées tout au long de la journée et tous se retrouveront le soir pour profiter de la fête.

Les Jeux Inter ENI, c'est aussi l'occasion pour les Brestois dont c'est la première participation d'obtenir la précieuse salopette orange et pour tous d'échanger son couvre-chef, décoré spécialement, avec les autres délégations.

On retrouvera ainsi :

- Salopette orange et bonnet marinier pour les Brestois
- Blouse grenat et béret bleu marine pour les Belfortains
- Gilet jaune et casque de chantier pour les Blésois
- Treillis militaire et béret blanc pour les Messins
- Blouse bleue et béret vert pour les Stéphanois
- Blouse blanche et béret rouge pour les Tarbais



La fameuse cuillère en bois, attribuée à la délégation qui terminera dernière, plus imposante d'année en année, est également de la partie. Le temps passe, les traditions restent !



Cité par beaucoup comme le meilleur week-end de l'année et préparé plus d'un an à l'avance par nos amis tarbais, c'est l'événement à ne manquer sous aucun prétexte !

Alors que les écoles du groupe ENI tendent à se rapprocher, indépendamment les unes des autres, de différents groupes, il est important de conserver un réseau fort. Un état d'esprit que les inter ENI contribuent à transmettre ; c'est en tout cas la volonté de nombreux étudiants. L'ENI de Blois vivra ainsi en mai ses derniers jeux en tant qu'ENI avant de rejoindre le réseau INSA.

Côté brestois, l'école a décidé en novembre de ne plus subventionner l'association « Inter ENI de Brest », une perte qu'il a fallu compenser en multipliant les actions (ventes de T-shirt, de nourriture, etc.) tout au long de l'année et qui suscite des interrogations quant à l'organisation des Jeux à Brest en 2015.

En effet, difficile d'envisager une prestation réussie sans garanties financières. Bien que la solidarité des autres associations ENIBiennes et la mobilisation de tous tendent à éclaircir l'horizon.

Aussi, afin que l'esprit « Inter ENI » perdure, tout sponsoring, mécénat ou autre forme de soutien est bienvenu !

Par avance, nous remercions tout geste en notre faveur ainsi que l'Anienib pour sa générosité. Enfin, et pour finir sur une note plus positive, sachez que nous serions heureux de vous voir à

Tarbes les 29, 30 et 31 mai prochains afin de prouver à tous que, même à Tarbes, ici, c'est Brest !

Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas à nous contacter par mail à jeuxinter@enib.fr ou interenibrest@gmail.com

L'équipe brestoise des Inter ENI

(Yann Bertrand, Nicolas Caillet, Noémie Delrue, Pierre Lejeune, Amaury Mougeot, Corentin Troussard)

COUPE DE FRANCE ROBOTIQUE

La vingt-et-unième édition de la Coupe de France de Robotique se déroulera cette année du **28 au 31 mai 2014** à **La Ferté-Bernard**.

La Coupe de France de Robotique permet de déterminer les 3 équipes nationales qui participent à la finale Eurobot. Les deux premières équipes retenues sont les trois premières au classement, et la troisième correspond à un prix spécial (jury, créativité...).

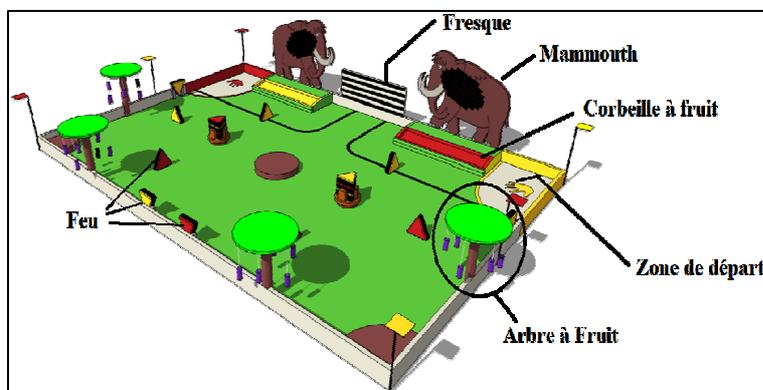
Le thème de cette année sera **Préhistobot** : les robots devront vivre le quotidien des hommes des cavernes (chasse et cueillette).

Cette année, les objectifs à atteindre sont de chasser le mammouth avec des lances (envoyer des balles de tennis de table sur les zones de Velcro sur les mammouths). Il faudra également faire des peintures rupestres (accrocher des dessins sur des plaques elles aussi recouvertes de Velcro), cueillir des fruitmouths (bouchons de liège accrochés à des « arbres ») tout en les triant (les violets sont bons, les noirs ne le sont pas, avec un fruitmouth noir par arbre). Il nous est aussi proposé de disposer des feux (triangles de bois de 30 mm d'épaisseur, bicolores rouge sur une face, jaune sur l'autre) avec la face de notre couleur visible et pourquoi pas les mettre en hauteur sur des emplacements prévus à cet effet pour avoir plus de points. C'est dans une manche de 90 secondes que nos robots (un gros et un petit) devront évoluer avec les robots adverses sans les percuter. Ils devront accumuler le plus de points possible dans

le temps imparti. Suite à cette manche, les robots auront une « funny action » à effectuer : cette année, il faut capturer un mammouth au moyen d'un filet qui doit rester dessus.

Pour exécuter ces actions, nous avons choisi de développer une technologie ventouse couplée avec un bras articulé pour le transport des feux.

Nous avons aussi développé deux systèmes de pinces, une pour saisir les fruitmouths (sur le



même bras que pour la ventouse) et une seconde pour effectuer les opérations retournement des feux (car les feux doivent être déposés à plat, et dès la bonne couleur afin de marquer un point).

Contact : arenib@enib.fr

François BABIN
Vice-secrétaire ARENIB

NOUVEAUTÉ POUR EOL

Amis ENIBiens,

ENIB Objectif Large se réinvente pour devenir non plus une association de voile, mais une association visant à regrouper tous les amateurs de sports nautiques (surf, planche à voile, voile, kitesurf, kayak...) de l'ENIB !

Après sa belle victoire l'an passé lors de la course croisière EDHEC (1^{er} dans sa catégorie), EOL souhaite aujourd'hui se diversifier. En effet, en dépit de sa victoire, l'association est de nos jours oubliée des ENIBiens, jugée trop professionnelle et peu d'ENIBiens se sentent intéressés par EOL.



Voici le challenge du nouveau bureau : reconquérir le cœur des ENIBiens. Et cela passe par le biais des sports de glisse. En effet, de nombreux étudiants pratiquent le surf aux alentours de l'ENIB (notamment au Petit Minou). Ces amateurs de glisse sont pour la plupart isolés, du moins pour l'instant. EOL est en train de regrouper ces sportifs afin de réaliser de grandes sorties com-



munes. De plus, de nombreux étudiants souhaitent s'initier à la pratique d'un sport de glisse (body, surf...). EOL souhaite pour cela faciliter l'accès à ces sports en proposant des cours dispensés par des ENIBiens aguerris, ainsi qu'un matériel adapté à l'apprentissage. Seulement, c'est plus facile à dire qu'à faire, il a beau pleuvoir sur Brest, cela reste de la pluie et non de l'or... Nous sommes donc à la recherche de matériel : planche de surf/body, windsurf, combinaisons, chaussons, cagoule... ou bien de matériel de location (sous réserve de tarifs intéressants !)

Concernant la voile, EOL va, une nouvelle fois, participer à la course croisière EDHEC en espérant égaler sa performance. L'association va également renouveler son accord avec Télécom Bretagne, qui permet aux ENIBiens de naviguer sur leur voilier.

Vos avis, idées et suggestions nous intéressent. N'hésitez donc pas à nous contacter ! (eol@enib.fr)

L'équipe EOL

L'ENIB BIEN REPRÉSENTÉE AU 4L TROPHY 2014

Pour cette 17^e édition du 4L trophy, pas moins de 1400 équipages ont pris la route du Maroc pour le plus grand raid humanitaire étudiant du monde. Il s'agit d'une course d'orientation où les 2800 participants, venant de plus de 1000 écoles différentes, s'affrontent à bord des mythiques Renault 4L.

Cette année encore, l'ENIB était au rendez-vous. En effet, 4 étudiants de 5A — Julien ROCHE, Pierre LE GOFF, Charles COLEIN et Nicolas BLEUNVEN —

ont pris le départ. Ce projet de longue haleine a débuté il y a 1 an maintenant. Le climat économique actuel ne leur a pas facilité la tâche. En effet, avant de fouler le sable marocain, il a fallu réunir les 12 000 euros nécessaires au départ de nos deux équipages éniubiens 1426 et 1855.

Vente de stylos, démarchage, collecte de fournitures scolaires, réparation mécanique des voitures, travaux saisonniers... sont autant d'étapes qui ont jalonné la préparation du raid.



fement, l'équipage 1426 prend les rênes de la course et propulse l'ENIB à la 2e place de la seconde épreuve. Le soir même, le temps fort du raid est la remise des quelque 72 tonnes de fournitures scolaires rassemblées par les 2800 étudiants à l'organisation humanitaire « Enfants du désert ». Le lendemain, c'est l'incontournable étape du « bac à sable » que l'équipage éni bien 1426 remporte haut la main, devançant ainsi les autres écoles.

Puis, pour terminer en beauté la course, c'est l'inévitable épreuve marathon : 2 journées, un bivouac, 260 kms sur les pistes de l'ancien Paris ->Dakar et 600 kms sur les routes seront nécessaires pour boucler la dernière étape de course. L'équipage 1426 finira 4e de cette dernière épreuve.

Le classement général final est très honorable pour notre école : l'équipage 1426, à cause d'une contre-performance lors de la première épreuve (182^e), finira 19e et l'équipage 1855 se classera 325e. Il est difficile pour eux de nous faire partager en quelques mots ce qu'ils ont vécu :

« Le 4L trophy ça ne se raconte pas, ça se vit ! »

Un grand merci à tous leurs partenaires, et félicitations à eux pour ce beau projet et pour avoir si bien représenté l'école.

Julien ROCHE, Pierre LE GOFF, Charles COLEIN et Nicolas BLEUNVEN

Puis vient l'heure du grand départ !

Rendez-vous à St Jean de Luz le 12 février 2014 pour l'incontournable vérification pré-départ. Il s'agit d'un contrôle méticuleux des voitures et des éléments obligatoires de sécurité. Ouf !

Nos deux 4L éni biennes, bien préparées, passent sans encombre. Mais le chemin pour rallier l'arrivée à Marrakech est encore long (6 000 kms de routes et de pistes à travers le désert et les montagnes). La descente du bateau voit enfin leur rêve se réaliser. Dès leurs premiers pas en Afrique, le dépaysement est total pour les équipages. L'accueil chaleureux des marocains les plongent immédiatement dans l'ambiance de ce pays qui ne demande qu'à être découvert. Avant de rejoindre le désert, étape incontournable à l'université de Rabat : feu de camp, danses traditionnelles, thé à la menthe, tajines... elles sont loin les galères de la préparation. Le lendemain, début des épreuves d'orientation. Après une première étape d'échauf-

100 FEMMES 100 MÉTIERS

Les filles sont encore trop peu nombreuses à poursuivre leurs études supérieures dans une filière scientifique. En effet, alors qu'elles représentent 50 % des effectifs dans ces filières au lycée, elles sont seulement 20 % à s'orienter vers une école d'ingénieurs.

Dans le cadre de l'opération **100 femmes 100 métiers — Ingénieure demain**, destinée à promouvoir les secteurs professionnels où les femmes demeurent minoritaires, en partenariat avec l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie du Finistère (UIM 29), l'ENIB a reçu 90 jeunes filles de 1^{ère} S des lycées Amiral Ronarc'h et

Sainte-Anne à Brest le jeudi 27 mars de 13h30 à 16h15.

Au programme : tables rondes, visite et témoignages.

Cette demi-journée est l'occasion pour les 90 lycéennes de première S de découvrir les nombreuses opportunités et carrières professionnelles qui leur sont ouvertes après un diplôme d'ingénieur. Deux anciennes éni biennes, Nathalie Adrian (promo 1992) et Louise Piveteau (promo 2011) et une étudiante, Noémie Delrue ont présenté leur parcours professionnel et leur cursus à l'ENIB.



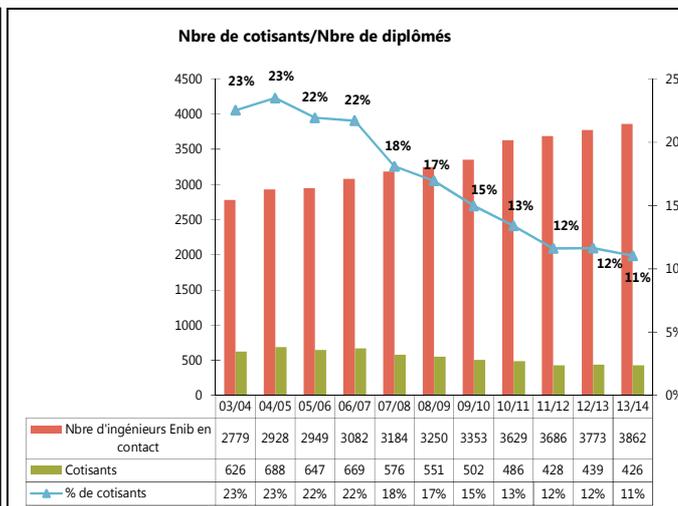
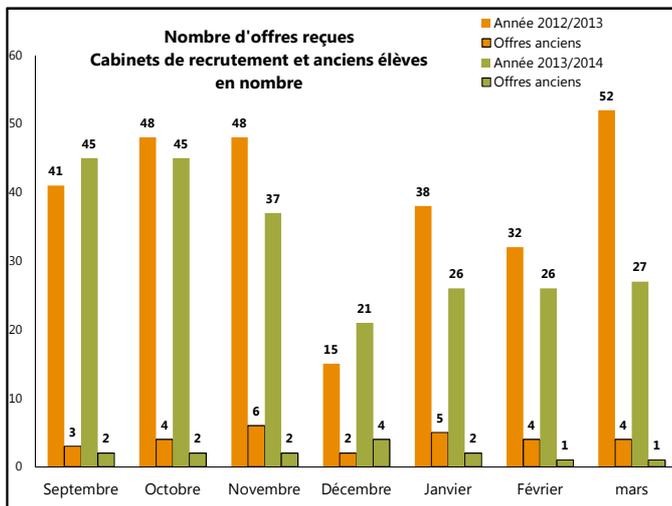
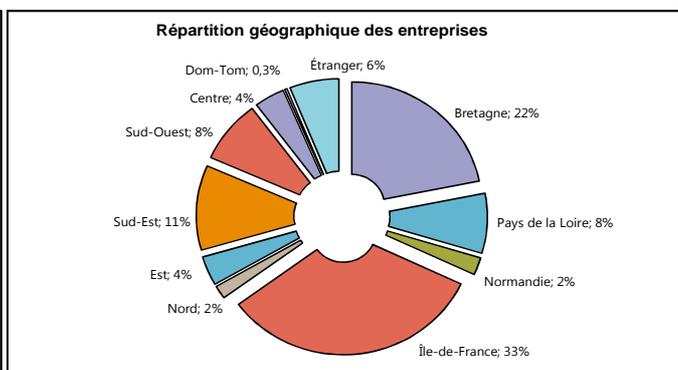
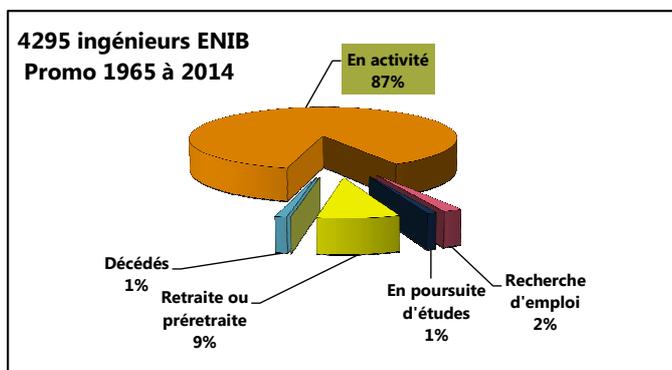
Encourager la jeune génération et contribuer à l'égalité professionnelle sont les mots clés de cette action.

Cette journée permet de susciter une prise de conscience des préjugés, d'éclairer les évolutions qui attestent que tout n'est pas figé, de proposer des rencontres, de créer des échanges entre lycéennes scientifiques et ingénieures. En effet, poser un choix d'orientation suppose de se confronter à une image de soi possible. C'est pourquoi les témoignages de femmes aident les filles à envisager un parcours dans des secteurs comme l'ingénierie.

Focus ENIB : « À la découverte de l'ENIB et de ses innovations pédagogiques », c'est le thème de la conférence animée par Jacques Tisseau, directeur de l'ENIB, le **vendredi 11 avril**. À cette occasion, l'ENIB a accueilli une quinzaine de proviseurs et professeurs principaux de première et de terminale S des lycées bretons. L'objectif de cette rencontre était de présenter aux lycées régionaux les innovations pédagogiques mises en place ces cinq dernières années à l'ENIB par l'équipe pédagogique. L'association avec l'Institut Mines-Télécom, la singularité de la formation d'ingénieur, les différentes mobilités proposées aux élèves ingénieurs, les caractéristiques de leur insertion professionnelle et les collaborations pédagogiques instaurées avec plusieurs lycées brestois notamment...

Fanny Leboucher, Chargée de communication ENIB

TABLEAUX DE BORD



**RETROUVEZ-NOUS
SUR LE WEB**

www.anienib.fr

ANIENIB

Technopôle Brest Iroise
CS 73862
29238 Brest Cedex 3

Bureau A 105 : 1er bâtiment ENIB - 1er étage - 1ère aile

Horaires :

Mardi et jeudi : 9h00-12h15 13h30-17h00

Lundi et vendredi : 9h00-12h15

Fermé le mercredi

La cotisation est avant tout une participation active et solidaire permettant à l'association de fonctionner.

- 17 euros pour la promo sortante et les demandeurs d'emploi
- 47 euros pour les éniens



NOS SERVICES ET ACTIONS

■ Publications :

- . Annuaire papier
- . Bulletin trimestriel

■ Aide à la recherche d'emploi :

- . Service emploi
- . Coaching
- . Conférence emploi et table ronde
- . Protection juridique

■ Enquêtes et statistiques :

- . Enquête annuelle 1^{er} emploi et ensemble ingénieurs
- . Tableau de bord mensuel
- . Rapport d'activité

■ Rencontres anciens élèves et journées thématiques

■ Internet :

- . Annuaire en ligne
- . Actualités Anienib et ENIB
- . Ensemble des activités Anienib (compte-rendu, diaporama...)